

Clé des espèces.

1. Herbe à tige développée, rampante, ramifiée; fleurs solitaires aux aisselles; feuilles 1-2 partites; silique large de 2-2,5 mm...  
..... 1. *R. cryptantha*.  
1'. Herbe subacaule; fleurs en racèmes terminaux; feuilles pinnées à folioles ovales; silique large de 1,5 mm..... 2. *R. humifusa*

Observation. — Le cresson de fontaine, *Rorippa nasturlium-aquaticum* (L.) Schinz et Thell., a parfois été cultivé avec succès dans des rigoles d'irrigation de jardins européens, mais n'a pas été rencontré à l'état subsponané.

1. *Rorippa cryptantha* (A. Rich.) Rob. et Ghesq., Fl. Congo Belge, 2, 1952, p. 53; *Nasturlium cryptanthum* A. Rich., Tent. Fl. Abyss., I, 1847-1851, p. 15.

OUBANGUI-CHARI. — *Le Testu* 2846, 18 juin 1921, bord de la Kotto, 100 km. N.-W. de Yalinga, fleurs blanc jaunâtre.

Aire d'expansion. — Abyssinie et montagnes de l'Est Africain; Congo Belge.

Habitat. — Endroits sablonneux humides.

Observation. — Il est remarquable de rencontrer cette espèce d'altitude dans une région n'atteignant pas 1.000 m.

2. *Rorippa humifusa* (Guill. et Perr.) Hiern, in Cat. Welw., I, 1896, p. XXVI; *Nasturlium humifusum* Guill. et Perr., Fl. Seneg. Tent., I, 1830, p. 19.

OUBANGUI-CHARI. — *Tisserant* 705, 25 mai 1922, 5 km W. des Mouroubas, sur la vase demi-asséchée d'un marais sous bois.

Aire d'expansion. — Afrique Occidentale, Gabon, Angola, Congo Belge, Madagascar.

Habitat. — Sur la vase des marais ou les rochers suintants, plus ou moins ombragés.

---

**MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI  
(NYMPHAEACÉES)**

par le P. Ch. TISSERANT.

En Oubangui-Chari, le seul genre *Nymphaea*.

***Nymphaea* L.**

in Linn. Syst. éd. I, 1735

Herbes aquatiques pérennes, à rhizome charnu enfoncé dans la vase. Feuilles toutes radicales, à long pétiole, plus ou moins long suivant les



conditions locales; à lame flottante, orbiculaire ou ovale, profondément échancrée à la base, peltée ou non. Fleurs émergées, solitaires, à long pédoncule s'élargissant pour former le réceptacle portant à l'extérieur les sépales, les pétales et les étamines, et à l'intérieur les carpelles disposés comme les rayons d'une roue. Sépales 4, rarement 5, verts à l'extérieur. Pétales ordinairement nombreux, en deux séries ou plus, le plus souvent en nombre non défini, passant insensiblement aux étamines. Étamines nombreuses, à filet plan, pétaloïde, et à anthères introrses, avec les loges linéaires à déhiscence longitudinale, et le connectif plan, terminé ou non par un appendice. Ovaire à nombreuses loges, chaque loge terminée au sommet par un stigmate sessile, dont le bord externe se relève pour former comme une coupe; ovules nombreux, fixés aux parois des loges. Fruit charnu ou non, à nombreuses graines noyées dans une pulpe; embryon petit, à cotylédon épais.

#### Clé des espèces.

1. Feuilles dentées, grandes, à nervures très saillantes, plus ou moins velues; étamines à connectif fortement marginé, arrondi au sommet, sans appendice terminal..... 1. *N. lotus*.
- 1'. Feuilles à marge entière ou sinuée, nervures moins saillantes et glabres; étamines à connectif terminé par un appendice :
  2. Étamines à filet plus large que les loges, à appendice plan, linéaire, jusqu'à 10 mm..... 2. *N. rufescens*.
  - 2'. Étamines à filet pas plus large que les loges; appendice plus ou moins conique ou subulé, 1-4 mm. :
    3. Plante plus forte en toutes ses parties; feuilles 8-10 cm de diam.; fleurs à pétales 10-20, à étamines 30-50..... 3. *N. maculata*.
    - 3'. Plante toujours grêle, feuilles même adultes 3-5 cm; fleurs à pétales 10 ou moins, à étamines 20 ou moins..... 4. *N. Heudelotii*.

Observations. — 1° Les espèces africaines du g. *Nymphaea*, ou varient dans des limites difficiles à définir, ou s'hybrident facilement : les agglomérations d'eau où on les trouve en hébergent souvent plusieurs espèces.

Certains échantillons de *N. rufescens* d'Afrique Occidentale ont certains caractères de *N. lotus*. On a signalé des passages de *N. rufescens* à *N. maculata*. Dans la deuxième édition du Flora of West Trop. Af., p. 66, (1954), on a réuni *N. Heudelotii* à *N. maculata*. De fait il est parfois malaisé de décider entre un exemplaire appauvri de *N. maculata* et un spécimen un peu fort de *N. Heudelotii*. Néanmoins nous gardons les deux espèces au moins d'une façon provisoire.

2° Les noms vernaculaires bandas que nous avons obtenus s'appliquent à toutes les espèces : DAMALONGO ou DAMALONGBO suivant les dialectes. On entend parfois AGBARA-KWA, pont de grenouille, qui a l'allure d'un surnom.



1. *Nymphaea lotus* L., Sp. Pl., éd. I, 1753, p. 511; Flor. of West Trop. Af., 2<sup>e</sup> éd., p. 66; A. Chev., Flore Vivante, p. 89.

OUBANGUI-CHARI. — *Dybowski* 7 B, 23 janv. 1892, Pays des Ouaddas (sur l'Oubangui), une des fleurs; *A. Chevalier* 6933 et 6955, déc. 1902, Ndellé dans un marais; *Le Testu* 4096, 12 août 1922, Wadda, rochers de la Pipi, fleurs blanches.

Aire d'expansion. — Afrique du Nord et Tropicale, Madagascar, Sud de l'Europe, Indes, Malaisie.

Habitat. — Endroits des rivières où le courant est lent; marais.

Usage. — En certains pays, les tubercules sont mangés en temps de disette.

2. *Nymphea rufescens* Guill. et Perr., Fl. Seneg., 1830, p. 15; Fl. of W. Trop. Af., loc. cit.; A. Chev., Fl. Viv., p. 92.

OUBANGUI-CHARI. — *Ct. Lenfant*, sans num. ni date (1907 ?), Boca-ranga, affluent de la Lim, fl. bleu pâle; *Ct. Lenfant* 1172, 7 févr. 1907, Pays Moundang, fl. mauve pâle.

Aire d'expansion. — Tout l'Ouest Africain et au Tchad, a été méconnu plus à l'Est.

Habitat. — Comme *N. lotus*.

Observation. — 1<sup>o</sup> Dans l'herbier du Muséum, quelques spécimens d'A. O. F. ont les feuilles de *N. rufescens*, mais les étamines rappellent celles de *N. Lotus*, le connectif est large, marginé, sans appendice au sommet, mais la consistance en est différente. Il serait raisonnable d'y voir une entité botanique spéciale, soit espèce distincte, soit variété de *N. rufescens*, il peut y avoir là un produit d'hybridation. Nos deux plantes sont des *N. rufescens* typiques.

2<sup>o</sup> La Flore du Congo Belge, tome II, fait état d'une espèce, *N. calliantha* Conard. A la page 155, il est dit en note qu'elle est voisine de *N. rufescens*. A lire la diagnose à la page 162, on ne peut guère douter de la synonymie des deux espèces.

3. *Nymphaea maculata* Schum. et Thonn., Besk. Pl. Guin., 1827; Fl. of W. Trop. Af., loc. cit.; A. Chev., Fl. Viv., p. 94; *N. caerulea* A. Chev., Etudes, 1913, p. 10, non Savigny.

OUBANGUI-CHARI. — *Dybowski* 4 B, 23 janv. 1892, Pays des Ouaddas; *Dybowski* 7 B, 23 janv. 1892, Pays des Ouaddas (sauf une fleur); *A. Chevalier* 6665, 4 déc. 1902, Dar Banda, cuvettes sur les rochers, au Kaga Djé; *A. Chevalier* 7862, mars 1903, Dar-Goulla au N. de Ndellé, Mamoun, fl. roses; *A. Chevalier* 7863, mars 1903, Dar-Goulla, Minjia, fl. roses; *Le Testu* 2449, 10 févr. 1921, Bria, fl. blanches.

Aire d'expansion. — Afrique Occidentale et Centrale jusqu'au Nil, Congo Belge, Tanganyika, Rhodésie.

Habitat. — Comme les précédents, surtout dans les marais.

Observation. — A côté de *N. maculata*, La Flore du Congo Belge,



*loc. cit.*, cite *N. muschleriana* Gilg, dont il est dit à la p. 162 que ce ne pourrait être qu'un synonyme de *N. maculata*. Cette solution semble devoir être adoptée, le caractère différentiel tiré de la largeur du sinus est de peu de valeur : certains spécimens présentent des feuilles des deux formes.

4. *Nymphaea Heudelotii* Planch., Ann. Sc. Nat., Bot., Sér. 3, XIX, 1853; A. Chev., Fl. Viv., p. 95; *N. micrantha* A. Chev., Etudes, 1913, p. 11, non Guill. et Perr.; *N. maculata* Schum. et Thonn., Fl. of W. Trop. Af., *loc. cit.*, pro parte.

OUBANGUI-CHARI. — *Dybowski* 24, sans désignation de lieu, 1894; *A. Chevalier* 7094, 4 janv. 1903, Riv. Ouyo, près Ndellé; *A. Chevalier* 8141, 20 avril 1903, Ndellé, marais; *Tisserant* 1310, févr. 1923, Village Madongéré, au N. d'Ippy, dans une mare.

Aire d'expansion. — Afrique Occidentale et Centrale, Congo Belge, Rhodésie Septentrionale.

Habitat. — Comme les précédents, souvent dans les amas d'eau de peu d'importance.

---

## MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI (VIOLACÉES)

par le P. Ch. TISSERANT.

Suivant qu'on y inclut ou non le genre *Sauvagesia*, la famille des Violacées est représentée en Oubangui-Chari par 3 genres ou deux.

La place systématique du genre *Sauvagesia* est très discutée : les uns l'ont transféré dans la famille des Luxembourgiacées, d'autres dans celle des Ochnacées; d'autres en font le type d'une famille spéciale, les Sauvagesiacées, à laquelle tous n'attribuent pas la même place.

Ne voulant pas dirimer la question, nous laissons provisoirement ce genre parmi les Violacées, étant entendu que ce n'est pas sa place naturelle.

### Clé des Genres.

1. Herbes; fleurs axillaires, solitaires dans nos espèces.
2. Fleurs régulières, staminodes, stipules pectinés.... 3. *Sauvagesia*.
- 2'. Fleurs à pétale antérieur très grand, pas de staminodes, stipules entiers..... 1. *Hybanthus*.
- 1'. Arbustes ou arbres; dans nos espèces, inflorescences terminales, ou à l'aisselle des dernières feuilles..... 2. *Rinorea*.